

NOTES TAXONOMIQUES ET ÉCOLOGIQUES SUR LES LÉGUMINEUSES
CAESALPINIÈES ET MIMOSÉES DES ANTILLES FRANÇAISES

(10^e CONTRIBUTION)

Par H. STEHLÉ.

Résumé analytique. — La même révision des Caesalpinées et Mimosées que celle faite pour les Papilionacées des Antilles françaises dans la précédente contribution est réalisée ici. Comme pour cette dernière, les binomes valables sont mentionnés ainsi que les références, localisations et répartitions géographiques non figurées dans la *Flore Phanérogamique* de Duss (1897), en précisant les nouvelles espèces récoltées par l'auteur au cours de 12 années de recherches floristique et écologique aux Antilles françaises ou examinées dans les herbiers et collectées dans cette dition par d'autres botanistes. Des combinaisons spécifiques et des variétés nouvelles sont justifiées. Le nombre des Caesalpinées passe de 23 à 33 espèces, le nombre de 10 genres étant maintenu par réduction de *Guilandina* à *Caesalpinia* mais ajoute de *Swartzia*. Le nombre des Mimosées passe de 30 à 40 espèces, celui des genres de 11 à 14, tout en conservant la même conception linnéenne que Duss de ces entités floristiques.

I. CÆSALPINÉES.

Caesalpinia L.

C. crista L. *Sp. Pl.* ed. I, p. 380 (1753), non ed. II, p. 544. Syn. *Guilandina bonducella* L. (1762) ; *G. glaber* Griseb. (1864), non Mill. (1768) ; *G. crista* Small (1903). Psammophile, calciphile et xéro-héliophylique, Guadeloupe (*Stehlé*, n. 376 et 728), même dans l'Ilet de la Petite-Terre (*H. Stehlé*, en 1945).

Répartition géographique : Dominique, St-Vincent, Mustique, Barbade, Grenade, Grandes Antilles, Amérique tropicale, Asie austro-orientale, Nouvelle-Guinée et Australie.

C. ciliata (Berg.) Urb. *Symb. Ant.* II, p. 275 (1900). Basé sur *Guilandina ciliata* Berg. msc. ap. Wikstr., *St-Barth.* in *Vetensk. Acad. Handl. Stockh.* St. II, p. 431 (1825). Syn. *G. Bonduc* Griseb. (1857) non L. (1753) et *G. Grisebachiana* Krug et Urb., Duss, p. 229. Psammophile et calciphile. Désirade (*Duss*, n. 3045, *Stehlé*, n. 220, herb. New-York et Paris).

Répartition géographique : Endémique des Petites Antilles : St-Barthélémy *Fahlberg, Questel*), Saba, Antigue.

C. divergens Urb. *Symb. Ant.*, II, p. 271 (1900). Syn. : *Guilandina Bonduc* Eggers (1876) non L. (1753). *Canique jaune*. Psammophile de St-Barthélémy : environs de Gustavia (*Stehlé*, n. 5828, 24 août 1945).

Répartition géographique : Endémique des Petites Antilles du Nord : St-Thomas et Ste-Croix.

C. melanosperma (Eggers) Urb. *Symb. Ant.*, II, p. 276 (1900). Basé sur *Guilandina melanosperma* (Eggers). *Fl. Ste-Croix et Virg. Isl.*, p. 46 (1879). *Canique noire*. Existe à St-Barthélémy (Grand Ilet et Ilet Coco) et à St-Martin (Ilet Tintamarre).

Répartition géographique : Endémique des Iles Vierges.

Delonix Raf.

D. regia (Bojer) Raf. *Fl. Tell.*, II, p. 92 (1836). Basé sur *Poinciana regia* Bojer, in Hock. *Bot. Mag.*, t. 2884 (1829). Deux variétés sont distinguables :

Var. **genuina** nov. Floribus maculatis, rubris vel purpureis. C'est le *Flamboyant commun*, originaire de Madagascar, bien décrit par Duss, p. 230-231, (nos 2628 Guadeloupe) et (1135 Martinique) avec ses « fleurs très larges, rouge vermillon, d'un effet merveilleux, à pétale postérieur plus large et plus long, panaché de vermillon sur fond blanc, en grappes raccourcies. »

Abonde dans toutes les Antilles, même à Barbade (!) et dans les petites îles xérophiles (St-Barthélémy) où il s'est naturalisé. Originaire de Madagascar.

Var. **flavida** nov. A var. *genuina* differt floribus non maculatis, flavidis vel aureis, concoloribus, foliolis minoribus. C'est le *Flamboyant jaune* de la Martinique. Type : (*Stehlé*, n. 4534, in herb. Wash.) Quelques pieds seulement existent à la Martinique : Redoute, habitation de Laguarrigue, près Fort-de-France, alt. 100 m., Route de Fort-de-France à l'Hôpital Colonial, habitation du Directeur de la Compagnie d'Electricité. Variété probablement née de la précédente par mutation au Jardin de Tivoli où il y en avait plusieurs pieds il y a 15 ans. Les fleurs sont aussi larges que celles du rouge mais absolument dépourvues de taches et complètement jaune d'or, d'un aussi bel effet que le rouge. Les grappes sont plus amples, les folioles plus petites ainsi que les graines, mais l'arbre est de même taille et aussi ornemental.

Ne paraît pas avoir été observé ou décrit ailleurs jusqu'à présent.

Casia L.

C. glandulosa L. *Sp. Pl.* I, ed. I, p. 542 (1753). Deux variétés existent ici.

Var. **typica** nov. Syn. *C. virgata* Sw. et *Chamaecrista glandulosa* Greene. Décrite dans Duss, p. 233 et correspond à ses n^{os} 2627 (Guadeloupe) et 117 (Martinique). Rudérale très abondante.

Var. **Swartzii** (Wikstr.) Macbride, in *Contrib. Gray Herb.* n. s. LIX, p. 26 (1919). Basé sur *Cassia Swartzii* Wikstr. *Vetensk. Acad. Handl.*, 1825, p. 430 (1826). Syn. : *Chamaecrista Swartzii* Britton et *C. disadena* Steud. Britton et Wilson et Urban, *Symb. Ant.*, VIII, p. 270 (1920), la considèrent comme une bonne espèce distincte. Calciphile et xérophile. Désirade (*Stehlé*, n. 5829). Guadeloupe (Sous-le-Vent), St-Martin et St-Barthélémy.

Répartition géographique : Saba, St-Eustache, St-Kitts, Antigue, Dominique, St-Vincent, Barbade, Grenade, Grandes Antilles, Guyane.

C. tora L. *Sp. Pl.*, I, ed. I, p. 376 (1753). Syn. : *C. obtusifolia* L., Duss, p. 235 où elle est bien décrite et *Emelista tora* Britton et Rose. Rudérale. Pantropicale.

C. Chamaecrista L. *Sp. Pl.*, I, ed. I, p. 379 (1753). Syn. *C. nicticans* Duss, p. 236, bien décrite, et auct. mult. : Grisebach, Krebs, Egger, Urban, Millspaugh, non Linné ; *Cassia diffusa* DC. et *Chamaecrista diffusa* Britton. Rudérale.

Répartition géographique : Saint-Kitts, Saint-Vincent, Grenade, Curaçao, Grandes Antilles et Vénézuëla.

C. Sophera L. *Sp. Pl.*, I, ed. I, p. 379 (1753). Non citée pour les Antilles françaises. Guadeloupe : *Zépiante marron* ; rudérale, friches, Rivière Premier Bras ; Ilet des Saintes : Terre-de-Bas (*Stehlé*, n. 1735, un herb. New-York [P. Wilson déterm.] et in herb. Paris). Syn. : *Ditremexa Sophera* Britton et Rose.

Répartition géographique : Antigue, Barbade, Trinidad, Iles-sous-le-Vent, Grandes Antilles ; pantropicale.

C. lineata Sw. *Prodr.*, p. 66 (1788) et *Fl. Ind. Occ.*, II, p. 726. Syn. *Chamaecrista lineata* Greene. Calciphile et xéro-héliophile. Rare. Désirade : collines autour du Bourg. (*Stehlé*, n. 446 in herb. Wash. et Paris [E. C. Léonard déterm.]), Saint-Barthélémy (Saint-Jean). Non en Martinique. Nouvelle pour l'Archipel Caraïbe.

Répartition géographique : Endémique des Grandes Antilles.

C. patellaria DC. in *Coll. Hist. Cass.*, p. 125, t. 16 (1816). Syn. *Chamaecrista patellaria* Greene. Casse ou canéfica. Savanes d'altitude, en étage limite des cultures et de la forêt dense, rare. Guadeloupe : Chemin de Saint-Claude à la Forêt des Bains-Jaunes, alt. 580 m. : (*Stehlé*, n. 1954), in herb. Wash. et Paris). Non collecté en

Martinique et auparavant non cité pour les Antilles françaises.

Répartition géographique : Tobago, Trinidad, Amérique Centrale et Méridionale.

C. polyadena DC., *Mem. Soc. Genève*, II, 2, p. 132 (1824). *Casse bâtard*. Littoral sec, Guadeloupe : Environs de Basse-Terre et Baillif. (*Stehlé*, n. 3035, herb. Paris) ; Martinique : (*Stehlé*, n. 4314, in herb. Wash.), Saint-Martin (*Boldingh*) ; Saint-Barthélémy (herb. Krug et Urb.).

Répartition géographique : Endémique des Petites Antilles : Dominique, Barbade.

C. aechynomene DC. *Coll. Cass*, p. 127 (1816). Syn. *Chamaecrista aechynomene* Greene et *Ch. Millspaughii* Pollard. Guadeloupe : Calciphile et psammophile de la Grande Terre. Assez rare. N'est pas en Martinique ; par ailleurs n'est qu'à Saint-Thomas pour l'Archipel des Petites Antilles.

Répartition géographique : Endémique des Grandes Antilles : Puerto-Rico, Jamaïque, Cuba, Hispaniola (Britton et Wilson, *Bot. P. R.*, V, p. 368 et Urb., *Symb. Ant.*, VIII, p. 271, 1920).

Observation. — Ces 5 dernières espèces ne figurent pas pour les Antilles françaises, non seulement dans Duss, mais encore dans la plupart des flores classiques des Antilles.

C. diphylla L. *Sp. Pl.*, I, ed. I, p. 376 (1753). Syn. *Chamaecrista diphylla* Greene. Citée par Urban (*Symb. Ant.*, VIII, p. 270, 1920) pour la Guadeloupe.

Répartition géographique : Saint-Kitts, Saint-Vincent, Grandes Antilles et Amérique tropicale.

C. obovata Collad. *Hist. Cass.*, 92 (1816). Syn. *Senna obovata* Batka. Cité pour Saint-Martin par Britton et Wilson (*Bot. P. R.*, V, p. 373). Introduit des tropiques de l'Ancien Continent (Afrique et Asie australes) et naturalisé en Amérique et aux Antilles.

Bauhinia L.

B. monandra Kurz, in *Journ. As. Soc. Beng.*, XLII, II, p. 73 (1873). Syn. : *B. Kappleri* Sagot, *B. Krugii* Krug et Urb. ex Duss, p. 239 où il est bien décrit. Guadeloupe (*Stehlé*, n. 394).

Répartition Géographique : Natif d'Asie ; Naturalisé : Antigue (!), Saba, Saint-Eustache, Saint-Kitts, Saint-Vincent, Grandes Antilles ; Amérique tropicale.

Schnella Radd.

S. splendens Benth. in Hook. *Journ. Bot.*, II, 97 (1840) ; Duss, p. 240 où il est bien décrit. Etage mésophytique : Hautcurs de Ca-

pesterre et Rivière Dauriac (*Stéhlé*, 1693 N.-Y. et n. 2054, Wash. et Paris). Syn. : *Bauhinia Outimoutou* Aubl.

Répartition géographique : Brésil : Amazonie (Rio Negro) ex Bentham.

S. excisia Griseb., *Fl. Brit. West Ind. Isl.*, p. 214-215 (1864). Syn. *Bauhinia excisa* Hemsl. Forêt dense et humide, sur humus et sur latéritoïdes. Rare. Guadeloupe : Hauteurs de Fontarabie à Sainte-Rose (*Stéhlé*, n. 1834, in herb. Wash. et Paris).

Répartition géographique : Trinidad, Panama.

Swartzia Schreb.

S. simplex (Sw.) Spreng. *Syst.*, II, p. 567 (1825). Basé sur *Possira simplex* Sw., *Prodr.*, p. 82 (1788). Syn. *Rittera grandiflora* Vahl, *Swartzia grandiflora* Willd. et *Tounatea simplex* Taub.

Var. **genuina** Urb., *Symb. Ant.*, V, p. 364 (1908).

Répartition géographique : Non cité par Duss qui l'a cependant récolté en Martinique (n. 674), dans les Bois de Sainte-Marie, forêt dense et humide du Littoral au Vent, alt. 300-450 m. Très rare. Non en Guadeloupe.

Répartition géographique : Endémique des Petites Antilles : Dominique, Saint-Vincent, Béquia et Trinidad.

II. MIMOSÉES.

Leptoglottis Nutt.

L. leptocarpa (DC.) Standl. *Fl. Pan. Can. Zone*, in *Contrib. U. S. Nat. Mus.*, XXVII, 194 (1928). Basé sur *Schrankia leptocarpa* DC., Duss, p. 247, Psammophile : Martinique (*Stéhlé*, n. 5425), coulée de laves dioritiques du Précheur.

Répartition géographique : Saint-Vincent, Amérique tropicale. Naturalisé en A. O. F. et à Java.

Leucaena Benth.

L. brachycarpa Urb., *Symb. Ant.*, II, p. 265 (1900). Espèce originaire du Mexique, naturalisée à la Jamaïque et à la Martinique (Urban, p. 265, *Duss.*, n. 1163 b).

Acacia Willd. ¹

A. macracanthoides Bertero in DC. *Prodr.*, II, p. 463 (1825). Syn. : *A. macracantha* H. et B. *pro insul. carib.*, sensu Urban, Britton et

1. Des indications précises et références sur les espèces antillaises de ce genre nous ont été fournies par le Dr Léon CROIZAT, membre de la Société Botanique de France et assistant à la Harvard University (Arnold Arboretum). Nous lui exprimons ici l'hommage de notre sincère reconnaissance, car cela nous a été d'autant plus appréciable que les relations entre la métropole et les Antilles n'étaient pas rétablies.

Wilson (e Equador) et errore *A. macrantha* H. B. et K. in Duss, *Fl.*, p. 249, où la description convient ; *Mimosa lutea* Urb. et auct. plur., non Mill., *A. lutea* Britton, non Leavenw. et *PoPONAX macranthoides* Britton et Rose.

Répartition géographique : Saint-Eustache, Grenade, Margarita, Grandes Antilles et Amérique tropicale.

A. nilotica (L.) Delile, *Fl. Aegypt.*, p. 79 (1812). Basé sur *Mimosa nilotica* L. *Sp. Pl.*, I, ed. I, p. 521 (1753). Syn. : *A. arabica* Willd., Duss, p. 250.

Répartition géographique : Natif d'Afrique tropicale. Antigue, Montserrat, Grenade et Grandes Antilles.

A. parvifolia Willd. et **A. vincentis** Griseb., dans la *Flore* de Duss, p. 251, sont des erreurs de détermination.

A. parvifolia Willd. *Sp. Pl.*, IV, p. 1086 (1806) devenu *Pithecolobium parvifolium* (Willd.) Benth. in *Trans. Linn. Soc.*, XXX, p. 597 (1875), avec comme synonyme *Mimosa antillarum* Lam. ex. Poir., *Encyc., Suppl.*, I, p. 80 (1800), est l'*Enterolobium mangense* (Jacq.) Fawe. et Rendlé, *Fl. Jam.*, IV, p. 151 (1920), basé sur *Mimosa mangensis* Jacq., *Syn.*, p. 34 (1760) que Willdenow indique lui-même (avec ? cependant) dans la synonymie de son *A. parviflora* (p. 1087). L'espèce est endémique de la Jamaïque. D'après la description de Duss, il peut s'agir de *A. tortuosa* (L.) Willd., que nous avons collecté dans les stations indiquées par cet auteur. Nous n'avons pu retrouver pour les examiner ses échantillons d'herbier n^{os} 3037, 3525 et 839.

A. vincentis Griseb., *Fl. Brit. West Ind. Isl.*, p. 222 (1860) n'est pas aux Antilles françaises. Il est limité à Saint-Vincent dans l'Archipel. Selon Bentham, qui en fait le *Pithecolobium vincentis* Benth. in Hook., *Lond. Journ. Bot.*, III, p. 222 (1844), il serait synonyme de *P. tortum* Mart. et sa répartition sur le continent s'étendait sur le Vénézuëla (Grisebach) et le Brésil (Martius).

A. tortuosa (L.) Willd., *Sp. Pl.*, IV, 1083 (1806). Basé sur *Mimosa tortuosa* L. *Syst.*, ed. X, p. 1312 (1759). Non dans Duss. Syn. *PoPONAX tortuosa* Raf. Guadeloupe (*Stehlé*, n. 954, in herb. Wash. et Paris). Savanes xéro-héliophiles semi-arborées et littoral caeleaire.

Répartition géographique : Antilles, de la Jamaïque à Curaçao et Amérique tropicale.

A. guadalupensis DC. *Prodr.*, II, p. 464 (1828). Syn. *Senegalia guadalupensis* Britt. et Rose, in *North Amer. Fl.*, XXIII, part. 2, p. 119 (1928). Non cité dans Duss. *Acacia, amourette, fleur d'amour*. Guadeloupe. Rare. Littoral sec et mornes basaltiques, rarement dans les taillis secs Sous-le-Vent, sur tuffs : lieux rocailleux du Baillif (*Stehlé*, n. 396, in herb. Wash. et n. 718 Paris).

Répartition géographique : Endémique des Petites Antilles. Cité

pour la Martinique et Saint-Martin, mais nous ne l'y avons pas collecté. Antigué.

A. curassavica (Britton et Killip) *comb. nov.* Syn. : *Acaciella curassavica* Britton et Killip, in Killip, in *Journ. Wash. Acad. Sc.*, XXIV, I, p. 47 (1934). Espèce considérée auparavant comme endémique de Curaçao où I. Boldingh a noté 45 localisations (*Fl. Curaçao, Aruba and Bonaire*, Leiden, 1914, p. 35) et l'avait rapportée à *Acacia villosa* (Sw.) Willd. *Sp. Pl.*, p. 1067 (1805). Elle est bien différente de cette espèce que Grisebach (*Fl. Brit. West Ind. Isl.*, p. 221, 1864) a localisée à la Jamaïque et à Cuba seulement aux Antilles et au Mexique et Panama sur le Continent. Elle est basée sur *Mimosa villosa* Sw. et est exclue de notre flore. La ségrégation du genre *Acacia* en *Poponax*, *Vachellia*, *Senegalia*, *Acaciella*, etc., n'étant considérée que comme sections ou sous-genres, mais non comme genres distincts, la combinaison ci-dessus doit être effectuée, L. Croizat nous ayant précisé, après vérification, qu'elle n'existait pas encore en bibliographie botanique. Guadeloupe : Très rare, taillis mésophytiques et abords des marécages de mangrove, La Jaille à Pointe-à-Pitre (*Stehlé*, n. 1600, 29 nov. 1935, in herb. Wash. et Paris).

A. tenuifolia (L.) Willd, *Sp. Pl.*, IV, p. 1091 (1806). Basé sur *Mimosa tenuifolia* L. *Sp. Pl.*, I, p. 523 (1753). Cité pour la Guadeloupe et la Martinique, non par Duss et nous ne l'avons encore jamais collecté aux Antilles françaises.

Répartition géographique : Grandes Antilles.

A. scleroxyla Tuss., *Flor. Ant.*, I, p. 146, t. 21 ; Vogel in *Linnæa*, X, p. 600 ; Benth. in Hook. *Lond. Journ. Bot.*, I, p. 512 et *Rev. Mim.*, p. 522 ; Griseb., *Fl. Brit. West Ind. Isl.*, p. 220. Syn. : *A. tenuifolia* Deseourt., *rec. alior.* Endémique d'Hispaniola : Haïti (*Buch*, n. 125) et Saint-Domingue (*Eggers*, n. 1832), ex Urban, *Symb. Ant.*, VIII, *Fl. Dom.*, p. 257 (1920). Martinique : (*Stehlé* et *D^r Rose-Rosette* : n. 5126, in herb. Wash.), *Acacia savane*, champ de cannes en friche, Trinité quartier Bellevue, vers Bassignac, littoral au Vent, rare, alt. 100 m., 15 décembre 1942. Nouveau pour l'Archipel Caraïbe.

Albizzia Durazz.

A. caribaea (Urb.) Britton et Rose. Basé sur *Pithecolobium caribaeum.*, Urb., *Symb. Ant.*, II, 260-261 (1900).

Répartition géographique : Guadeloupe : Littoral xéro-héliophile Sous-le-Vent, sur tuffs et sur calcaires en Grande Terre. Non collecté en Martinique. Saint-Vincent, Tobago, Trinidad. Endémique des Petites Antilles, Grenade, Grenadines (J. Beard, in litt.).

Zygia P. Browne.

Z. latifolia (L.) Fawc. et Rendle, *Fl. Jam.*, IV, p. 149-150, fig. 46, 1920. Basé sur *Mimosa latifolia* L., *Syst.*, éd. X, p. 1310 (1759). Syn. : *Pithecolobium latifolium* Benth. et *Calliandra latifolia* Griseb., Duss, p. 253. Forêts rivulaires de galerie, en condition mésophytique à la Martinique. La Pagerie, Trois-Ilets. Rare. (Stehlé, n. 5830) ; N'est pas à la Guadeloupe.

Répartition géographique : Saint-Vincent, Trinidad, Panama et Nord de l'Amérique du Sud.

Pithecolobium Mart.

P. Jupunba (Willd.) Urb., *Symb. Ant.*, II, p. 257 (1900). Basé sur *Acacia Jupunba* Willd., *Sp. Pl.*, IV, II, p. 1067 (1806). Syn. : *Mimosa trapezifolia* Vahl, *P. trapezifolium* Benth., *P. micradenium* Benth., Duss., p. 254. Forêts mésophytiques ou hygrophytiques, en horizon inférieur sur falaises : Hauteurs de Petit Bourg, Campérou (Stehlé, n. 617 et 2618 in herb. Wash. et Paris). N'est pas à la Martinique.

Répartition géographique : Dominique, Sainte-Lucie (Duss), Saint-Vincent, Grenade, Tobago, Trinidad, Amérique du Sud.

Calliandra Benth.

C. purpurea (L.) Benth., in Hook. *Lond. Journ. Bot.*, III, p. 105 (1864). Basé sur *Mimosa purpurea* L., *Sp. Pl.* (1753). Syn. : *Inga purpurea* Willd., *Sp. Pl.*, IV, p. 10121 (1806), *Annelia purpurea* Britton, Duss, p. 252. Deux variétés sont à distinguer dans notre flore. :

Var. **Dussiana** nov. C'est la variété type de la Martinique et de toutes les îles méridionales de l'Archipel Caraïbe, correspondant exactement à *C. purpurea* (L.) Benth., *stricto sensu*. La description qu'en donne Duss (*Fl.*, p. 252-253), prise sur son n° 1164 de la Martinique, répond bien aux échantillons de Martinique et aux formes cultivées pour l'ornement dans les deux îles. Elle est bien représentée par Martinique, (Stehlé, n. 4408), 5 juin 1939, Habitation Saint-James, et Saint-Pierre au Morne Rouge. (Stehlé, n. 5505), Frutescent et ne dépassant guère de 1 à 2 m. de haut.

Répartition géographique : Antigue, Sainte-Croix, Martinique et Guyane (ex Bentham), Saint-Kitts, Saint-Vincent, Vénézuëla, Para (ex Griseb. *Fl.*, p. 224) ; Sainte-Lucie, Grenade et Grenadines (J. Beard, in litt.).

Var. **Quentiniana** nov. A. Var. *Dussiana* valde differt foliis majoribus, caulibus cum squamulis numerosis imbricatis et inflorescentiis

minoribus longe pedunculatis. Frutex vel arbor parva et altior, id est 2-4,5 m. alta. Typus (*Stehlé* et *Quentin*, n. 5546), mornes basaltiques de Pointe Noire à Deshaies, par Ferry, *Pompons rouges*, alt. 80 m., 3 septembre 1944. Assez rare. Apparemment endémique de la Guadeloupe où ses 4 rangées de squamules imbriquées le long des tiges avait déjà attiré l'attention du Père Duss (*Fl.* p. 253, n. 3227), précisant qu'il s'agissait peut-être d'une « espèce particulière ». Très belle variété, ornementale et beaucoup plus florifère que la précédente (*Stehlé*, n. 5663).

C. serjanioides Urb. *Symb. Ant.*, II, p. 262 (1900). Espèce très rare de la Martinique, décrite sur un échantillon récolté au Jardin botanique de Saint-Pierre, d'origine inconnue et qui paraît avoir totalement disparu.

Samanea (Benth.) Merrill.

S. Saman (Jacq.) Merrill, in *Journ. Wash.-Acad. Sc.*, VI, p. 47 (1916). Basé sur *Mimosa Saman* Jacq., *Fragm.*, 15, pl. 9 (1800). Syn.: *Calliandra Saman* Griseb. in Duss, p. 254, cité sans description, est cependant naturalisé dans les deux Iles françaises. Originaire d'Amérique tropicale et est décrit dans les Flores Antillaises.

Inga (Plum.) Scop.

I. coruscans H. et B., ex Willd., *Sp. Pl.*, IV, p. 1017 (1806). Syn. *I. martinicensis* Presl, *Symb. Bot.*, I, p. 65, pl. 42 (1832); Duss, p. 255-256. Sylve rabougrie d'altitude, de 700 m. (aux Deux-Choux, Martinique), à 1.400 m. (Madeleine, Soufrière, Citerne) Guadeloupe, n. 1391, herb. New-York et Paris; Martinique. Pitons du Carbet, alt. 1.200 m. *Stehlé*, (n. 4653, in herb. Wash.).

Répartition géographique : Dominique (*Imray*), Trinidad (*Lekhart*), Vénézuéla (ex Grisebach).

Lysiloma Benth.

Lysiloma Vogeliana (Steud.) *comb. nov.* Basé sur *Acacia Vogeliana* Steud. *Nomencl.*, II, ed. I, p. 9 (1840). Syn.: *L. ambigua* (Vogel) Urban, *Archiv. Bot.*, 22 a, n° 8, p. 28 (1928). Cette combinaison d'Urban est illégitime, car elle est basée sur *Acacia ambigua* Vogel, *Linnaea*, X, p. 600 (1836) qui est un binome non disponible, faisant double emploi avec *Acacia ambigua* Hoffmannsegg (1826), appliqué à une espèce différente. Pour être en accord avec les règles de la nomenclature botanique (art. 45, et 60 en particulier) l'on doit, à notre sens, revenir comme base de transfert générique au nom spécifique donné par Steudel.

Considéré jusqu'à présent comme endémique d'Hispaniola (Haïti, (*Picarda*, n. 515) et Saint-Domingue (*Fuertes*, n. 985) à une altitude comprise entre 200 et 500 mètres.

Martinique, Littoral sec Sous-le-Vent, petite forêt rivulaire de galerie, sur sol de tuff mais humifère, bord de Rivière, entre Case-Pilote et Bellefontaine ; Fonds Bourlet, alt. 120 m. ; très rare, dénommé *macata bourse bâtard*, aspect autochtone et non introduite (*Stehlé*, n. 4837, in herb. Wash., 4 février 1940).

Nouveau pour l'Archipel Caraïbe.

Laboratoire de Culture du Muséum.